

Pham Duc Su
S.E.F de Khanh Hoa, Vietnam
ducupham05@yahoo.fr



Synergies Pays riverains du Mékong
n°2 - 2010 pp. 173-178

Résumé : *Dans les recherches sur des pratiques d'enseignement/apprentissage, la vidéo de classe peut être un instrument privilégié de recueil de données. Cependant, comment avoir des vidéos qui fournissent toutes les informations dont le chercheur a besoin, et dont le visionnement soit agréable ? Cet écrit relate quelques expériences acquises au cours des recherches dont une partie importante des données provient des vidéos de classe.*

Mots-clés : *(techniques de) filmage, class vidéo, scénario, script, Montage.*

Summary: *In the research on teaching/learning practices, class video can be a special data collecting tool. However, how can we get video, which give all the information that each researcher needs and which can be nice to see? This paper is about few experiences acquired during research, for which a large part of data comes from class video.*

Keywords : *filming (techniques), vidéo de classe, script, montage.*

Introduction

De nos jours, une des grandes tendances des recherches en didactique est d'étudier des situations de vie de classe et de pratiques réelles. Cependant, pour les études de ce type, souvent, les instruments traditionnels de recueil de données - questionnaires, entretiens, observations de classe- ne semblent plus suffire pour refléter de la façon la plus fidèle et la plus complète possible la réalité étudiée, et beaucoup de chercheurs ont eu ainsi recours à des vidéos. En ce qui nous concerne, en 2006, avec quelques autres collègues, nous avons formé une équipe pour répondre à l'appel d'offre de la F.I.P.F proposant de travailler sur le thème : Culture d'enseignement et culture d'apprentissage (CECA) des différents pays dans le monde. Vingt équipes ont été choisies, dont la nôtre, pour ce projet. Le protocole de recherche établi par le Comité scientifique exigeait, en plus des questionnaires et entretiens, des vidéos des classes observées. Ces vidéos devaient d'abord être faites et étudiées par l'équipe locale, ensuite envoyées aux 2 autres pays sur des continents

différents pour des « regards croisés ». C'est dans le cadre de cette recherche que nous avons eu à résoudre nous-mêmes la question du filmage de nos classes de français LV2, puis le visionnement de nos vidéos et de celles d'autres pays. En juillet 2008, notre équipe a été invitée au XII^e Congrès Mondial de la F.I.P.F à Québec pour présenter ses travaux, qui ont été bien appréciés par le Comité scientifique et des équipes présentes. Surtout, les vidéos n'ont pas reçu de plaintes de la part des 2 pays qui les ont visionnées, le Mexique et l'Espagne.

Depuis 2009, cette recherche CECA s'est démultipliée dans notre région. Deux équipes, l'une du Laos et l'autre de la Thaïlande, se sont engagées à travailler avec nous pour effectuer une étude comparative concernant nos trois pays. La recherche a été réalisée selon le même protocole binaire : collecte de données écrites et audio-visuelles. Nous avons ainsi eu la possibilité, non seulement de fabriquer des vidéos pour notre propre recherche, mais aussi, et surtout, de les comparer à celles des deux autres équipes. Dans les lignes qui suivent nous ferons état de deux problèmes que nous avons rencontrés, qui appellent des correctifs et adaptations.

- Les vidéos réalisées par des professionnels sont en général d'une belle qualité technique. Leur visionnement en est donc agréable car les images sont belles, claires. L'inconvénient majeur, toutefois, c'est que le contenu peut être sacrifié à la forme !

- Les vidéos réalisées par les chercheurs eux-mêmes sont, certes, plus centrées sur le contenu, mais parfois les images sont floues et les changements de plans trop rapides. Avec certaines vidéos, il suffit de 10mn de visionnement pour vous épuiser complètement.

Alors, comment faire pour avoir des vidéos fournissant les informations requises par la recherche, mais respectant aussi le naturel des situations étudiées sans nuire au nécessaire agrément du visionnement ?

Dans les propos qui suivent, nous n'avons pas l'ambition de jouer les techniciens professionnels de l'audio-visuel, ni de discuter des contenus à filmer. Nous souhaitons seulement partager quelques unes de nos expériences pour donner à nos collègues du « Réseau de recherche régional en Asie du Sud-est », les moyens de réaliser de bonnes vidéos de classe.

1- Critères d'une bonne vidéo de classe

En général, si un chercheur décide de recueillir des données audio-visuelles, il a le choix entre plusieurs solutions :

- avoir recours à des professionnels
- filmer et monter lui-même
- travailler en parallèle avec des professionnels pour les deux opérations.

Précisons bien que la vidéo de classe dont nous parlons n'est pas un film récréatif mais un outil de travail scientifique. On peut donc ne pas être trop exigeant

sur la qualité artistique mais du moins faut-il réunir toutes les informations utiles, conformément aux règles éthiques de la recherche (obtention de l'accord des gens concernés avant de les filmer ; pas de caméras cachées ; pas d'arrangements qui risqueraient de détruire le naturel d'un cours, ou de mettre des gens filmés dans un état de tension quelconque...) sans toutefois perdre trop de temps et d'énergie dans le dépouillement et l'analyse. Il est donc souhaitable d'avoir des vidéos faciles à déchiffrer, et, dans toute la mesure du possible, assez agréables à visionner... Pour parvenir à cette situation, le rappel suivant de quelques étapes et principes de base n'est peut-être pas inutile.

2- Etapes et principes de filmage

a - Avant le filmage

La chose la plus difficile quand on filme une classe est d'être très discret pour ne pas gêner le professeur et les élèves dans leur travail et obtenir ainsi des données authentiques. Ainsi, certaines positions permettant de belles prises de vues sont interdites aux caméras, par exemple, celles face aux élèves ou au milieu de la classe. C'est pourquoi, avant de filmer, il est important d'aller étudier la salle de classe pour :

- déterminer les endroits où poser caméras et enregistreurs de son, de manière à limiter au strict nécessaire les déplacements de la machinerie pendant le cours, tout en se donnant la possibilité de prendre en images tout ce qui passe en classe ;
- s'assurer des bonnes conditions de filmage : luminosité, différentes possibilités de champs et de cadrages*... en vue des meilleures prises de vues et enregistrements du son possibles.

b - Faut-il un script pour le filmage ?

La raison de cette question est la recherche de naturel et d'authenticité. Tout travail scientifique l'exige. En effet, si l'on impose au professeur et aux élèves un scénario de filmage -script- trop précis, la situation risque de tourner au « trucage ». C'est ce qui arrive à certaines vidéos de démonstration de techniques de classe, dans lesquelles les arrangements sont manifestes. Ce type de vidéo est utile à certaines fins, par exemple à la formation d'enseignants, mais ne convient guère à une recherche scientifique.

A contrario, ne rien préparer par avance risque de produire des vidéos où tout est filmé, mais dont on ne peut pas observer ce à quoi une recherche doit donner de l'importance. Dans notre recherche CECA par exemple, les attitudes des élèves (physionomie, mimiques et comportements en classe) ou tout simplement ce qui est écrit au tableau, sont des données à observer en priorité. Dans certaines vidéos que nous avons visionnées, ces détails ont été filmés « normalement », sans les gros-plans nécessaires, et ainsi, il a été impossible de recueillir des informations indispensables à l'analyse.

En ce qui nous concerne, nous avons adopté la solution suivante : en nous basant sur le protocole de la CECA, nous avons fabriqué un script fixant ce qui serait

filmé et suggérant les manières dont il devait être filmé. Ce script n'a pas été présenté au professeur ou à la classe pour ne pas les troubler et sauvegarder ainsi le naturel de la situation filmée. En revanche, nous avons travaillé de très près avec les techniciens, discutant le script avec eux, insistant sur ce que nous voulions obtenir, tout en acceptant leur avis professionnel quand celui-ci ne risquait pas d'éclipser les contenus. Nous avons été très stricts sur ce dernier point, demandant, par exemple, de faire refaire certaines vidéos qui n'avaient pas respecté les consignes, même quand elles donnaient des images techniquement très belles.

c - Le nombre de caméras

Nous nous sommes aussi posé la question du nombre de caméras nécessaires. Avec une seule, on est obligé de se déplacer fréquemment et cela perturbe la classe. Mais avec plusieurs caméras, les coûts sont trop onéreux et le montage devient très compliqué.

Nous avons opté pour deux caméras filmant en parallèle, avec pour chacune, un rôle différent. L'une en position fixe au fond de la classe suivait tous les mouvements du professeur, filmait tout ce qui se passait au tableau et servait de fil directeur dans la reconstitution de la situation filmée. Une autre, placée aux portes et fenêtres de la classe, était mobile, filmait les élèves de face, et apportait des images complémentaires à celles prises par la 1^{ère} caméra.

3- Le filmage

3.1. Recourir aux professionnels

Quand on ne connaît rien aux caméras, ni aux techniques de filmage, il est naturel de faire appel à des professionnels. Cependant peu d'entre eux sont spécialisés dans le filmage des classes, et la plupart sont plus attentifs à la qualité audio-visuelle qu'à des événements auxquels s'intéresse une recherche. Aussi, certaines choses sont à prendre en main par le chercheur lui-même.

- D'abord, il faut que les techniciens sachent exactement ce que vous voulez. Pour cela, il leur faut des consignes très précises. Discutez avec eux et mettez vos consignes sur papier sous la forme d'un script que vous leur donnerez. Il faudra insister pour que les techniciens respectent les consignes si vous voulez obtenir les informations dont vous avez besoin ;

- De plus, il faut aussi insister pour que les cadres, surtout celui qui manipule la caméra mobile, soient très discrets dans leur travail afin de ne pas perturber l'ambiance de la classe. Dans la recherche CECA, le protocole a exigé le filmage d'une même classe avec le même enseignant 6 fois de suite, mais seules les deux dernières séances ont été retenues pour la recherche. Cela pour habituer les élèves et le professeur à la présence des caméras dans la classe et diminuer ainsi le risque de trop de tension, ou au contraire, de trop de curiosité de la part des élèves. Nous croyons que c'est une bonne règle à respecter pour préserver le naturel de la situation filmée.

Cela dit, pour tout ce qui concerne les techniques et qualités audio-visuelles, on peut se fier aux techniciens, si on en a choisi des bons.

3.2- Filmer soi-même

Si l'on décide de filmer soi-même, certains problèmes techniques sont à prendre en compte, dont les plus importants sont la qualité du son, la luminosité et la stabilité des images.

a - Les problèmes de son et de lumière

D'abord, il faut faire attention au cadrage, surtout aux angles de prises de vues pour avoir des images lisibles. Un autre problème, c'est qu'avec de petites caméras, la qualité du son enregistré laisse souvent à désirer. Une solution est de prévoir plusieurs instruments d'enregistrement (magnétophones, MP3...) et de les mettre dans différents endroits appropriés de la salle. Le micro portatif pour le professeur est aussi bienvenu si l'on en dispose.

La lumière dans la salle est un autre problème auquel il faut penser. En effet, on ne peut se procurer de lampes spéciales pour augmenter la luminosité car cela dérangerait la classe. Aussi, quand c'est possible, il faudra choisir des salles bien éclairées, pour ne pas avoir de vidéos trop sombres.

b - Assurer des prises de vues stables

Les caméras d'aujourd'hui ne sont plus très lourdes, cependant les tenir dans les mains longtemps risque de fatiguer et cela donnera des images floues. Comme solution, nous avons toujours utilisé des trépieds qui permettent de filmer sans trop d'efforts et d'avoir des images plus nettes. Bien sûr, nos techniciens ont pris certaines scènes avec la caméra en main ou à l'épaule, mais le trépied a toujours fait partie intégrante de la machinerie de notre filmage.

Surtout, il faut arrêter suffisamment longtemps sur les personnes ou objets filmés pour avoir des images lisibles, en particulier quand on veut voir certains mouvements du visage, des gestes ou le tableau. En général, environ 10 secondes d'arrêt sont nécessaires pour obtenir une image nette et agréable au visionnement. Par ailleurs, le **panoramique doit être bien** calculé pour ne pas créer de mouvements ou de changements de plans trop brusques qui fatiguent quand on visionne.

c - **Autres techniques plus spécifiques** au filmage dont la connaissance est utile pour obtenir les vidéos lisibles : règles sur la prise de vues et du montage, manipulation du zoom... sont à s'approprier par avance par le chercheur.

4 - Le montage

Le montage est la dernière étape déterminante dans l'obtention d'une bonne vidéo de classe. C'est un travail très technique mais fastidieux qu'il vaut mieux confier à un professionnel. Cependant, le chercheur doit travailler étroitement

avec lui pour que la vidéo obtenue reflète fidèlement le cours qu'on a filmé. Il est ainsi nécessaire de discuter avec lui en profondeur et même de monter avec lui un script aide-mémoire, dans lequel on aura déterminé les types de scènes, d'images et de détails nécessaires pour sa recherche.

Quant aux techniques de montage - intégration et synchronisation des images et du son -, c'est au professionnel de décider. Il est cependant intéressant de lui demander des scènes en parallèle - dans lesquelles deux images apparaissent en même temps, dont l'une au coin de l'écran- pour certains moments de la classe, par exemple les scènes d'interactions professeur-élève ou élève-élève. Enfin, il est préférable d'enregistrer le produit final sous forme de DVD, lesquels sont plus lisibles que les VCD.

Si l'on veut monter soi-même sa vidéo, il faut des logiciels spéciaux (*Corel VideoStudio* par exemple), et maîtriser leur utilisation. Mais là encore, le script aide-mémoire est indispensable, car à côté des compétences techniques, le montage demande beaucoup de patience et de temps.

En guise de conclusion

De nos jours, la vidéo n'est plus une pratique réservée aux professionnels du cinéma ou de l'audio-visuel, mais pour la réussir de façon convenable, une certaine expérience et le respect de certaines règles, tant sur le plan contenu que de la forme sont nécessaires. Ainsi, si le naturel de la situation filmée et la complétude des informations recherchées restent les qualités primordiales d'une vidéo de classe, ces exigences ne seront satisfaites que grâce à l'entraînement à certaines techniques de base du filmage et du montage par le chercheur lui-même.

Comme pour toute investigation scientifique, c'est le chercheur lui-même - non pas les techniques, ni même les professionnels de l'audio-visuel - qui doit tenir le rôle fondamental dans la création de ce nouvel outil qu'est la vidéo de classe.

Sitographie

<http://www.f3-frivaud.ch/vitrine/documents/module3/reportage/Conseils%20tech.%20tourn.htm>

<http://sidonie9.free.fr/cine/lexique.html>

<http://www.institut-francais.fr/cinefete/9/data/petitlexique...>

http://elisabeth.kennel.perso.neuf.fr/lexique_du_cinema.htm